

Dans la « maison A », sécurité rime avec confort

Située dans le XIV^e arrondissement de Paris, la Maison A est un exemple de bâtiment totalement rénové exploitant au maximum les possibilités qu'offrent les infrastructures domotiques. Visitez cet univers où la sécurité est inséparable du confort.



La maison A : des espaces fluides et lumineux.

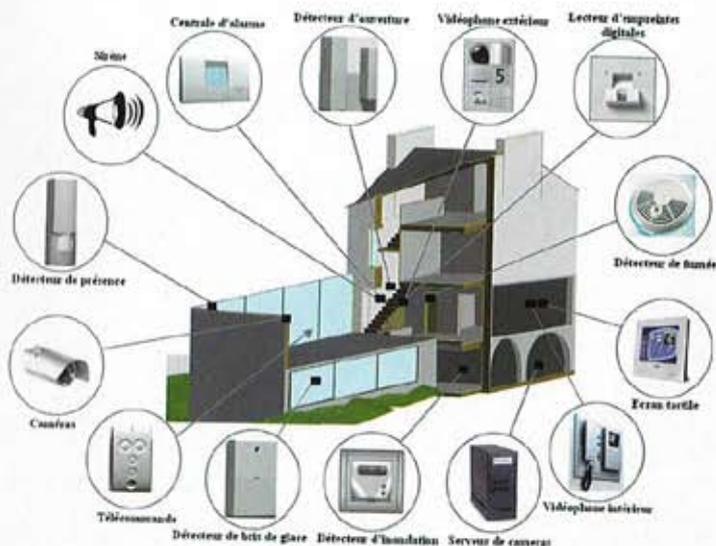


La chambre côté jardin est largement ouverte sur l'extérieur. La baie vitrée Glasströsch est en verre trempé retardateur d'éfracton.

Dans la maison A, si le confort est pensé en termes de sécurité, il l'est aussi en termes d'esthétique. Rien ne laisse a priori supposer une infrastructure qui mettrait l'accent sur un équipement de protection, sinon le sentiment d'intimité qui se dégage de cet espace pourtant largement ouvert sur l'extérieur. Les éléments de sécurité, parfaitement intégrés aux matériaux et aux équipements, apparaissent en filigrane.

Parce que penser bien-être c'est aussi penser simplicité d'utilisation, Eric Justman le maître d'œuvre, en collaboration avec François-Xavier Jeuland, expert en maison communicante chez Hager, ont choisi le système Tébis pour structurer l'architecture domotique de la « maison A ». L'ensemble des fonctions ne

L'équipement de sécurité complet qui relève des technologies des plus à la pointe se fondent complètement dans l'architecture intérieure.





Le claustra en bois
de mélèze non traité
conjugue intimité
et sécurité tout en
préservant la vue sur
l'impasse.





L'escalier est en acier et ses garde-corps en verre feuilleté Glasströsch. « Il est lisse comme une feuille de papier pliée. Les garde-corps transparents permettent de conserver la hauteur de la maison par les vides conservés ». Eric Wuilmot, architecte d'intérieur.

repose que sur deux infrastructures : le réseau courant fort qui alimente tous les équipements en énergie électrique et le réseau courant faible, appelé également réseau VDI (Voix-Données-Images) qui unifie toutes les applications informatiques. Tébis, la centrale domotique, offre la possibilité aux nombreux équipements de la maison de dialoguer entre eux, même s'ils sont issus de fabrication ou de technologies différents. Le système est dit ouvert. Programmable, personnalisable, il permet une mise en œuvre proche des besoins de ses occupants. Ainsi l'allumage des lampes est programmé à la tombée de la nuit, les volets s'ouvrent et se ferment à des horaires choisis, l'arrosage du jardin se fait automatiquement... A la mise en œuvre d'un éclairage général centralisé sur les interrupteurs Kallysta s'ajoute un dispositif ingénieux de marquage au sol. L'accessibilité du couloir est renforcée par des tracés lumineux qui émergent du sol pour indiquer le chemin. L'espace est par conséquent parfaitement lisible sans éclairage





Les peintures murales en alkyde en émulsion Guittet participent à la qualité de l'air dans l'habitat : elles ont volontairement été choisies sans solvant et sans émissions de composés organiques (CO). Ces caractéristiques environnementales n'enlèvent rien à la qualité du produit et à la facilité de mise en œuvre.

**UNE MAISON COMMUNICANTE DOIT POUVOIR
RELIER EN RÉSEAU LES ÉQUIPEMENTS
DOMESTIQUES ET MULTIMÉDIAS.**



Salon multimédia
sous les voûtes.



Dispositif d'éclairage au sol, à la fois esthétique et sécurisant.



supplémentaire. Outre le confort qu'apportent ces automatismes au quotidien, la programmation de scénarios est directement liée à la sécurité. Le pouvoir dissuasif d'une maison qui vit est sans conteste l'un des plus performants en matière de protection.

Renforcée par le premier prototype de centrale d'alarme Tébis, la maison réagit en cas d'anomalie ou de dysfonctionnement. Une fois l'alarme activée, le scénario « quitter la maison » intervient : les lumières s'éteignent, les stores se lèvent, le chauffage se met en mode économique et la maison veille. En cas d'intrusion ou d'incendie tous les éclairages s'allument et la sirène se met en marche.

L'alerte est transmise par SMS, e-mail ou MMS sur un téléphone portable ou un ordinateur grâce à la centrale internet Th 009 de Hager, installée comme un périphérique de l'infrastructure Tébis. C'est elle qui pilote à distance jusqu'à trente-deux équipements avec possibilité de dérogation en cas de forçage, car l'horloge du système se synchronise automatique-



La cuisine s'inscrit dans le prolongement spatial du salon. L'îlot central constitue le cœur stratégique de la cuisine, accueille la zone de cuisson et facilite l'accès aux fonctions majeures. Un éclairage ponctuel Artémide, au-dessus de l'îlot, renforce le plaisir de l'utilisation du lieu.



Les équipements électroménagers de la cuisine ont été choisis pour leur design et leurs performances énergétiques (classe A).

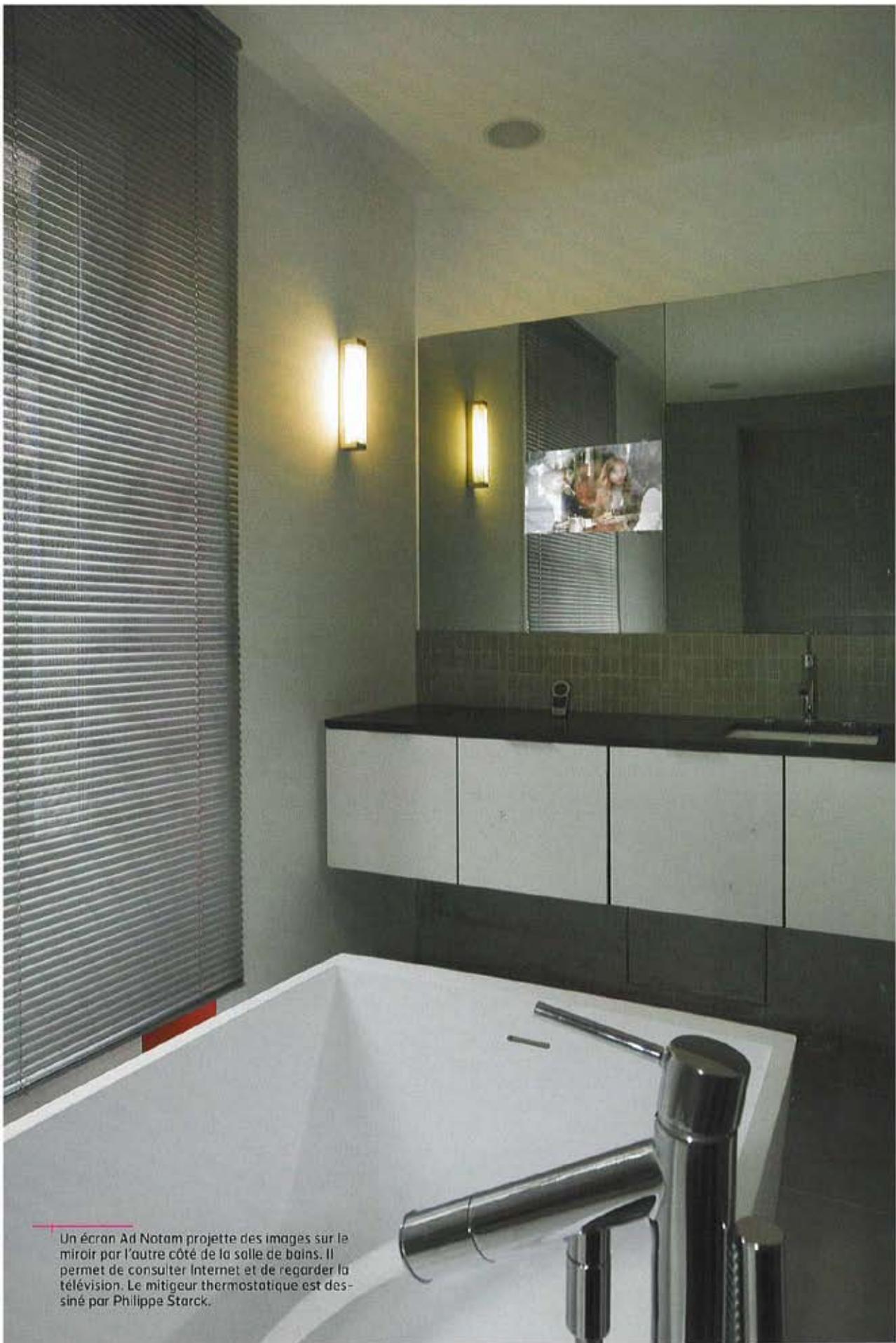


La cuisine s'inscrit dans le prolongement visuel du salon. L'îlot central constitue le cœur stratégique de la cuisine : il accueille la zone de cuisson et facilite l'accès aux fonctions majeures. Un éclairage ponctuel Artémide, au-dessus du plan de travail renforce le plaisir de l'utilisation du lieu.

ment sur le signal de radio de pilotage, via le site www.domoport.com. Une fois la passerelle installée sur le tableau électrique, l'occupant se connecte sur le site, sans logiciel supplémentaire, et peut entrer en relation avec le système électrique. En complément, une platine de rue et un vidéoportier intérieur permettent l'identification des visiteurs en local. Modulable, ce système Vario de Siedle comporte également un lecteur d'empreintes digitales qui remplace le clavier code ou le lecteur de badge.

Dans la « maison A » l'accès aux commandes est centralisé sur un appareillage mural Kallysta, qui mêle esthétique et fonctionnalité. Décliné en quatre grands univers, « ethnique », « contemporain », « classique » et « retour au terroir », il trouve naturellement sa place dans tout type d'habitation. Proposé en deux, quatre ou six touches, avec ou sans voyants, il permet de programmer librement les périphériques.

Alimentés Très Basse Tension Sécurité (30 Volts en continu), les boutons poussoirs radio extra plats peuvent se visser directement sur les murs ou se collent contre les vitres, démultipliant ainsi les points de commande sans aucun travaux ni câblages. Ils sont alimentés par piles ou cellules solaires. Par ailleurs, la communication passe par le réseau

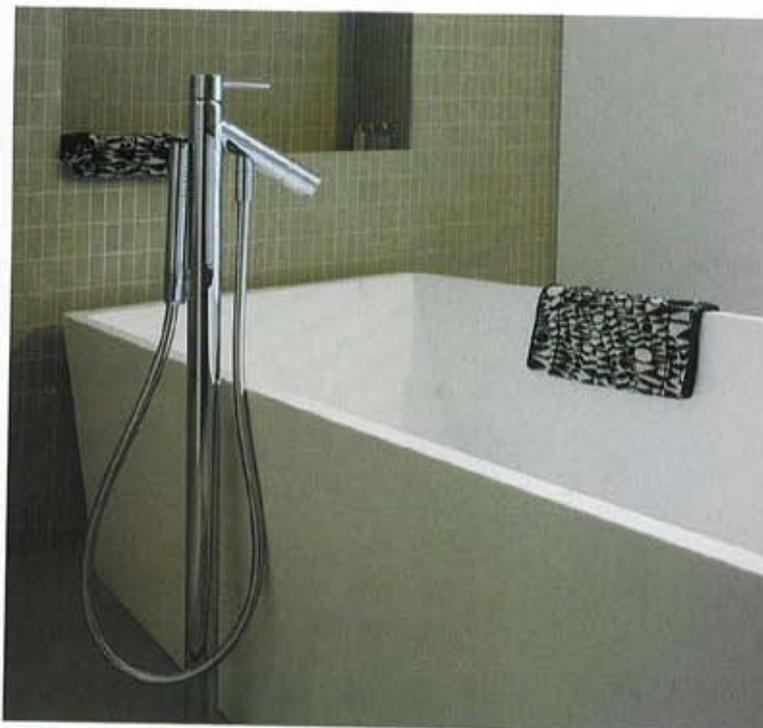


Un écran Ad Notam projette des images sur le miroir par l'autre côté de la salle de bains. Il permet de consulter Internet et de regarder la télévision. Le mitigeur thermostatique est dessiné par Philippe Starck.



La maison est équipée de capteurs solaires pour l'eau chaude sanitaire.

La salle de douche est entièrement réalisée en Corian, matériau de revêtement massif non poreux résistant aux tâches et donc facile à nettoyer. Conducteur de chaleur, il permet de poser le pied sur un sol chaud.



Grâce à un système d'insertions de LED et de capteurs, la salle de bains s'éclaire du bout des doigts, d'un simple effleurement.

téléphonique et informatique. Si les éléments de sécurité sont technologiques, ils sont aussi intrinsèques aux matériaux de l'habitat. La chambre des parents, complètement ouverte sur le jardin est équipée d'une grande baie vitrée en verre « bas émissif », autrement dit capable d'arrêter une partie du rayonnement solaire et à la fois retardateur d'effraction. Le double vitrage Glasströsch participe à l'isolation phonique et thermique de la pièce.

La maison A met non l'accent sur la qualité environnementale des matériaux, mais regroupe également en son sein les technologies les plus à la pointe de l'innovation en matière d'automatismes et de sécurité.

La maison A accueille les visiteurs sur rendez-vous pour leur permettre de découvrir par eux-mêmes les promesses d'une maison intelligente. (voir notre carnet p. 109). ■